

SIGNES de Vie

Le journal des adapei 31 et 32 • n°33 • Février 2013

adapei 31

l'avenir, ensemble et autrement

adapei
G E R S

DANS CE NUMÉRO

Édito adapei 31 / adapei 32

Dossier Signé p.2/5

L'autisme en paroles

Conférence p.5

Liens fraternels et handicap

adapei 31 & 32

Vie des établissements

Vie associative

ADHÉREZ !

Pour réaliser nos missions et mener nos projets à leur terme, nous avons besoin de soutien !

Adhérents, faites connaître nos associations autour de vous, chaque nouvelle adhésion, chaque don, nous permettent d'avancer...

L'AVENIR ASSOCIATIF EN LIGNE DE MIRE

par Henri GRECHEZ, Président de l'adapei 31
et Alain MATHIO, Président de l'adapei 32

L'Agapei vient de fêter sa première année d'existence, sa gestation et sa mise au monde ont mobilisé beaucoup d'énergie de la part des trois associations fondatrices. À présent, tout en continuant à parfaire le fonctionnement de notre association de gestion, nos adapei doivent s'occuper d'elles-mêmes et recentrer leurs actions sur nos vocations premières : l'accompagnement des personnes en situation de handicap mental, de leur famille, la promotion de notre cause auprès des pouvoirs publics et de la société civile, la recherche d'une inclusion réelle dans notre société des personnes que nous accompagnons.

Nos adapei vont devoir s'interroger sur les nouvelles missions qui seront, désormais, les leurs et comme on est forcément plus intelligent, plus imaginaire, plus créatif à plusieurs, nos associations, tout en gardant leur indépendance, ont tout intérêt à travailler ensemble sur cette réflexion. Des contacts dans ce sens, ont d'ailleurs déjà été pris, entre les trois adapei pour une analyse commune de cette nouvelle situation.

L'adapei de la Haute Garonne et l'adapei du Gers ont décidé que le journal "Signes de Vie" de l'adapei 31 soit désormais celui de nos deux associations.



Cette mutualisation poursuit plusieurs buts. D'abord améliorer la qualité du journal sur le plan graphique, réduire si possible les coûts, mais surtout permettre une information partagée de la vie des deux associations, tisser des liens plus étroits entre leurs membres.

Le premier numéro d'un nouveau "Signes de vie" traitant de l'actualité des adapei de la Haute-Garonne et du Gers, vous est donc proposé aujourd'hui. Les équipes chargées du journal, dans les deux associations, vont s'employer à améliorer la qualité de cette revue au fil des mois, il s'agit d'un galop d'essai et nous savons que nous pouvons compter sur votre bienveillance.

Cette collaboration au niveau du journal, sera suivie, nous en sommes certains, de bien d'autres dans des domaines différents, avec bien entendu nos amis albigeois. L'adapei d'Albi a préféré conserver son propre journal dont elle était satisfaite, ce choix est parfaitement respectable, et illustre la pertinence du choix que nos trois associations ont fait, en ne mutualisant que la gestion des établissements par la création de l'Agapei, permettant ainsi aux associations départementales de conserver leur indépendance.

Au fond, les choix stratégiques, les chemins empruntés importent peu ; l'essentiel sera que nos actions, au niveau des associations départementales, permettent d'insuffler un nouvel élan à nos adapei, de retrouver le militantisme qui a guidé nos aînés alors que tout était à construire, pour que nos enfants et les personnes que nous accompagnons bénéficient d'une vie belle et harmonieuse ■

Restaurant La Terrasse

ADAPEI - ESAT

Adresse : 2, chemin de la Terrasse 32100 CONDOM
Tél. 05 62 28 25 59 - GPS Lat: 43.969816 Long: 0.36566

E-mail : esat-terrasse@adapei.asso.fr

Restaurant d'application. Cuisine traditionnelle avec produits locaux. 20 couverts en intérieur le midi et 40 le soir, à partir de 11.90€. Terrasse, accueil de groupes, salle de réunion, jardin. Anglais parlé.

Ouvert toute l'année du lundi au vendredi midi, le soir sur commande.

Repas à thème le dernier jeudi du mois.



Les Tables de la Fontaine

Restaurant - ESAT Clermont Capelas -
Ouvert de 11h30 à 14h30 du lundi au vendredi - Adresse : La Bourdette - 31470 Fontenilles - Tél. 05 62 14 38 41

Dans un décor cosy, nous vous proposons une cuisine élégante et savoureuse. À partir de produits de saison, le chef élabore une carte et un menu du jour où la créativité et le goût se conjuguent avec simplicité et harmonie.



ILS NOUS DISENT

J'aurai besoin de rencontres avec les autres parents d'enfants autistes mais en présence d'un tiers médiateur car la souffrance des autres parents m'est tout aussi insupportable.

Par notre expérience, on considère qu'il faut rester vigilant face aux décisions de la MDPH qui n'apporte pas toujours des réponses en adéquation aux besoins réels de l'enfant.

On a parfois l'impression que la MDPH est souvent dans une logique de réorienter trop rapidement les enfants vers des structures spécialisées.

L'autisme en PAROLES

Pour clore cette année de l'autisme, il a semblé important à l'équipe de rédaction de donner la parole à des parents d'enfants autistes. Certes, la plupart de nos lecteurs ont connu ou connaissent le désarroi, le drame et le combat permanent que représente l'existence d'un enfant différent. Mais cette souffrance ne peut qu'être surdéterminée quand il faut faire face aux comportements incompréhensibles de son enfant, faire face aux controverses qui animent les milieux médicaux, psychiatriques, psychanalytiques sur les raisons de ce handicap aux multiples facettes. Nous espérons que ces témoignages vous permettront de mieux comprendre l'incompréhensible. Les prénoms ont été modifiés pour préserver l'anonymat des témoignages.

L'équipe de rédaction tient à remercier les parents qui ont accepté de témoigner en dépit de la souffrance que certaines de leurs paroles ont ravivée

"À VOTRE AVIS QU'EST-CE QU'IL A ?"

Les premiers signes d'autisme chez Renaud ont été repérés à l'âge de 3 ans à l'école. La maîtresse n'arrê-
tait pas de dire qu'il n'était pas comme les autres. Il disait des choses qui ne reflétaient pas la réalité. Très vite, il a eu une phobie de l'école, et a dû en changer. Puis, il a eu une phase de régression : en 6 mois il a perdu le langage, la propreté. Il ne s'alimentait plus qu'avec des choses liquides et avait des troubles du sommeil. Il criait : "Au secours ! Qu'est-ce qui se passe dans ma tête ?" Ce qui nous a poussé à savoir ce qu'il avait et comment l'aider, avec l'aide de la famille et du médecin. Nous nous sommes alors tournés vers la guidance infantile, vers un pédopsychiatre. Les professionnels nous répondaient : "À votre avis qu'est-ce qu'il a ?" Les grands-mères avaient vu une émission télévisuelle où intervenait Bernadette ROGÉ au sujet de l'autisme. Elles ont pensé que c'était de cela que souffrait Renaud et nous en ont informés.

Lorsque Renaud avait 5 ans, nous avons voulu le faire évaluer par Bernadette ROGÉ. Nous avons attendu 2 ans avant d'avoir le diagnostic au bout d'une évaluation d'une semaine. Pendant ce temps, il allait à l'école, en CLIS (classes pour l'inclusion scolaire), 2 demi-journées par semaine et le reste du temps il était gardé par ses grands-mères. Il a profité d'un accompagnement par des étudiants en

psychologie, par une psychomotricienne, des éducateurs, une orthophoniste jusqu'à l'âge de 7 ans.

Le diagnostic posé nous a soulagés parce qu'il ouvrirait peut-être sur une prise en charge spécifique. Avant cela, nous cherchions des explications psychologiques, nous culpabilisions en nous demandant "Qu'est-ce qu'on a fait de mal ? Qu'est-ce qu'on n'a pas fait ?". Entre temps, l'école, sachant qu'il était autiste, ne voulait plus de lui en CLIS: "Il faut le faire soigner" disaient-ils. Le médecin scolaire, en soutien à l'inspecteur de l'éducation nationale nous a menacés de faire un signalement pour "non-assistance à personne en danger" si nous persistions à le laisser à l'école.

Mais où aller pour le faire soigner et comment ?

Bernadette ROGÉ nous conseilla une structure à Ranguel, l'EPI, où l'enfant fut admis à l'âge de 8 ans car "il correspondait au profil". Dès lors, il a quitté l'école pour aller à cet accueil de jour quotidiennement. Afin qu'il en bénéficie pleinement en réduisant les temps de transport trop importants, on a déménagé et j'ai changé de travail. Ce déménagement a été difficile pour le frère aîné.

Renaud, âgé aujourd'hui de 22 ans, est en IME, en aménagement Creton, coïncé chez les ados. Il y est en hébergement séquentiel, une semaine sur deux depuis 2 ans. Il a récupéré ce qu'il avait perdu à l'âge de 3 ans grâce à la structure mais aussi grâce à la famille, et à une prise en charge complète avec une orthophoniste, une psychomotricienne. Un éducateur vient à domicile pour les loisirs, une après-midi par semaine. Il est là pour ce que nous n'avons plus l'énergie de faire. Il voit également une psychologue en libéral, une fois par semaine.

Dans l'ensemble, nous avons eu des difficultés face à ses troubles du sommeil, ses colères, et son imprévisibilité. Il est difficile aussi de gérer nos émotions, ne pas lui montrer sa propre colère, fatigue... Ça demande un sacré entraînement ! Je regrette les querelles des professionnels concernant la prise en charge d'un enfant autiste : c'est une guerre ridicule ! On a besoin de tout le monde. Les méthodes éducatives ne sont pas miraculeuses. Il faudrait une certaine cohésion qui est difficile à obtenir en particulier entre les professionnels libéraux et ceux de l'IME. La cohésion est un travail qui prend du temps.

Renaud a un frère, son aîné de 4 ans. Dans les relations, il était toujours en train de vouloir nous aider, nous remonter le moral. Ça l'a rendu raisonnable plus vite. Il y avait beaucoup de souffrances. Ce n'était pas très facile pour lui, le déménagement pour les soins, au moment de son entrée en 6^e. Il fait des études de psychologie pour s'occuper d'enfants autistes... Entre 3 et 7 ans, il fallait remonter le moral aux grands-mères car Renaud pleurait le jour et la



nuit. C'était difficile de le voir aussi malheureux.

J'avais besoin d'horaires aménagés, mais la compréhension s'est plus trouvée du côté du travail de mon mari. Aucune compréhension à l'hôpital.

Dans le cercle amical, ça a fait du tri. Tout le monde n'est pas resté dans la famille et chez les amis. Ça permet de savoir sur qui on peut compter. On essaie de partir en vacances, de prendre des risques. De temps en temps, 5 fois en 20 ans, on est parti en couple, le plus souvent quand il est à l'internat, ou alors son frère le garde.

Je vais chez un psychologue comme ça je ne transmets pas mes angoisses à mon mari. Ça m'est indispensable.



Village de l'Autisme 2011 Paris © Association Vaincre l'autisme

"C'est face aux progrès de notre enfant que l'on se dit que cet investissement est à la hauteur de nos sacrifices."

Nicolas a 10 ans et une sœur aînée qui en a 12. Il est en CE2, scolarisé en milieu ordinaire. Il y va trois demi-journées par semaine. Quand Nicolas a eu 14 mois, nous nous sommes rendu compte qu'il avait des troubles du comportement, notamment en comparaison de sa sœur, son aînée de 2 ans. Par exemple, il était fasciné par les objets qui tournent comme le tambour du lave-linge, pour s'endormir, il s'auto-stimulait en secouant sa tête rapidement de gauche à droite, il pouvait s'amuser avec des jouets de manière inappropriée... Nous en avons parlé au pédiatre qui nous a conseillé de patienter, que Nicolas cherchait son mode d'expression. Mais comme son comportement nous paraissait en décalage par rapport à d'autres enfants et notre fille, nous avons tenté de trouver des réponses sur Internet. Nous avons alors découvert des forums où des parents décrivaient les mêmes symptômes que ceux de notre fils. C'est alors que nous avons lu des témoignages qui parlaient d'autisme. Nous avons

rapidement été convaincus que notre enfant était touché par ce handicap. Dès lors, après avoir insisté auprès de notre pédiatre sur notre conviction que Nicolas avait un comportement qui s'apparentait à celui d'un enfant autiste, celui-ci a décidé d'utiliser un document sous forme de questionnaire. Suite aux réponses que nous avons données, le pédiatre a convenu qu'il y avait chez Nicolas de fortes suspicions d'autisme, mais qu'un dépistage auprès des services de l'Hôpital de La Grave était nécessaire.

Un rendez-vous a donc été pris à La Grave : 5 mois d'attente ! Dans le cadre de mon travail, une collègue de bureau, nous a donné les coordonnées d'un neurologue compétent dans le domaine de l'autisme, à la clinique St Jean du Languedoc. Il nous a orientés vers une psychologue, spécialisée dans ce domaine et qui a mis en place une approche éducative pour permettre à Nicolas de gagner en autonomie et compenser son handicap. Nous avons aussi été mis en contact avec Bernadette ROGÉ qui travaillait à la faculté du Mirail et qui avait monté une structure expérimentale, l'association CeRESA (Centre Régional, d'Éducation et de Services pour l'Autisme en Midi-Pyrénées). Cette structure visait à tester l'efficacité d'une prise en charge précoce et intensive auprès de jeunes enfants atteints d'autisme ou de troubles apparentés.

Nous avons ainsi pris une part active au développement de l'association CeRESA en nous impliquant dans son bureau et en recherchant des aides financières. Aujourd'hui Nicolas est toujours suivi par le SESSD de cette association.

Ses angoisses, son attitude parfois provocatrice, ses comportements souvent incompréhensibles se sont peu à peu atténués au fur et à mesure qu'il a acquis le langage. La parole a commencé à bien se développer à l'âge de 7 ans. Nicolas comprend maintenant des consignes simples. On peut l'amener dans un magasin sans intérêt pour lui, en lui expliquant qu'on n'y restera que 5 minutes (en montrant les aiguilles de la montre) ; il est capable de patienter même si, à tout bout de champ, il demande à regarder les aiguilles. Mais il ne se roule plus par terre, et de ce fait, nous ne sommes plus dans un état de stress lorsque l'on doit se déplacer dans des lieux publics.

Le maintien à l'école a été un combat de tous les instants. Déjà, lors de l'évaluation à l'hôpital de La Grave, les services voulaient orienter Nicolas vers un établissement spécialisé sans lui laisser une opportunité de tester une scolarisation en milieu ordinaire. Les agents de l'éducation nationale ont été plus ou moins à l'écoute en fonction des interlocuteurs et de leurs sensibilisations, leurs expériences et leurs formations à l'intégration d'enfants handicapés en classe. Si nous avons pu le maintenir en milieu ordinaire, c'est grâce aux conseils et aux soutiens des professionnels du CeRESA et de son SESSD qui suivaient Nicolas. Le travail avec la MDPH est aussi très chronophage pour justifier, expliquer, démontrer, rassembler et compléter chaque année des formulaires et des justificatifs pour appuyer un projet de vie efficace dans l'intérêt de l'enfant. Depuis 10 mois, Nicolas est sous Ritaline. Son comportement a fortement progressé. Toute forme d'angoisses importantes et de frustrations a disparu. Il est plus posé et est à l'écoute des consignes qu'on lui donne à la maison et à l'école. Nous

ILS NOUS DISENT

Face à l'administration, il faut alors s'armer de patience, entreprendre des démarches administratives, se rendre disponible.

On peut conseiller aux parents qui vont être confrontés aux mêmes problématiques que nous de s'entourer de professionnels compétents qui vont pouvoir les guider vers les solutions adaptées à leur enfant.



ILS NOUS DISENT

Il faut conseiller aux parents qui sont dans notre situation de ne pas rester seuls, d'aller vers les autres, se tourner vers les associations, la MDPH, le CRA, l'ARS.

Il faut s'appuyer sur l'expérience d'autres parents qui pourront donner un avis sur les structures de leur région proposant des projets bénéfiques à leur enfant.

espérons que l'année prochaine Nicolas puisse rentrer en CLIS car il lui faut maintenant une pédagogie adaptée qui corresponde à son rythme d'apprentissage.

En effet, depuis deux ans, Nicolas est entré progressivement dans l'apprentissage par imitation. Auparavant, nous avons beaucoup fonctionné avec les images pour communiquer avec lui (méthode PECS). Nous pouvons dire que nous sommes devenus expérimentés et sensibilisés aux réactions de Nicolas par rapport à son handicap. En effet, l'observation de ces dix années nous a amenés à être en permanence à l'écoute du comportement cognitif de notre enfant. Nous pouvons comprendre et anticiper ses réactions afin de trouver des réponses adaptées. Concernant par exemple l'apprentissage de la propreté diurne : ayant découvert que sous une tente pour enfant, Nicolas de sa propre initiative avait fait pipi, une tente a été installée dans la salle à manger avec le pot à l'intérieur. Puis le pot s'est déplacé petit à petit vers les toilettes officielles... avec succès !

La propreté nocturne a été plus longue à acquérir. Incités par les services du CeRESA à sauter le pas, nous avons assumé les pipis au lit. Nicolas est propre la nuit depuis deux ans. Il a même appris à aller seul aux toilettes la nuit alors que le matin, il attend sagement dans sa chambre (grâce à l'ordinateur !) que l'on vienne le chercher.

Notre vie s'est organisée en fonction de Nicolas. Notre quotidien est rythmé par les contraintes de son accompagnement : la maman a fait le choix d'arrêter de travailler. Cela lui permet de véhiculer Nicolas à l'école, chez la psychomotricienne, chez l'orthophoniste et le SESSD. Le papa a compensé financièrement en travaillant en dehors de son activité professionnelle. Dans le cadre de celle-ci, il a fait le choix de limiter ses déplacements professionnels même si cela affecte l'évolution de sa carrière. Certains soirs, la maman a des activités pour elle seule à l'extérieur de la maison.

Dans cette organisation très contraignante, nous nous accordons une semaine par an pour nous, tous seuls, confiant les enfants aux grands-parents.

La sœur aînée est très sage ; parfois, elle se plaint d'être défavorisée par rapport à son frère. Il lui arrive d'oublier le handicap de son frère ; alors nous lui expliquons.

Nous bénéficions de l'AAEH complément 4. Mais, chaque année, il faut se battre pour justifier auprès de la MDPH que ce coefficient 4 est en adéquation par rapport à la situation de Nicolas et de son handicap. Cela fait plusieurs fois que la MDPH tente de nous le baisser au complément 3, voire 2. Il faut alors justifier de notre droit auprès d'un recours amiable, ou, si nécessaire, passer comme dernièrement au recours contentieux auprès du Tribunal du Contentieux de l'Incapacité.

Il existe une véritable inégalité des parents devant les décisions administratives. Il y a ceux qui auront les capacités, la force, la patience, la volonté de se battre pour justifier ou défendre leurs droits jusqu'au bout. D'autres familles en situation plus précaire, face à des environnements plus sensibles ou complexes ne pourront que constater et suivre le chemin qu'on leur indique.

Le parcours en tant que parent est long, difficile et très chaotique. Mais, c'est face aux progrès de notre enfant que l'on se dit que cet investissement est à la hauteur de nos sacrifices.

2012. ANNÉE DE L'AUTISME
Donnons et agissons ensemble

vaincre l'autisme
LA RECHERCHE EN FAVORI DE LA SOCIÉTÉ

AUTISTE ET EN CM1

Noam est autiste mais grâce à la recherche il va aussi à l'école primaire. Une prise en charge adaptée lui a permis de surmonter sa maladie et d'apprendre à lire, à écrire, à compter. Malheureusement 650 000 personnes autistes en France n'ont pas la même chance que Noam.

Personne d'histoire de Nicolas sur Facebook

La recherche a besoin de vos dons

01 47 00 47 63 - 51 RUE LEON FROIT 75011 PARIS VAINCRELAUTISME.ORG

TELECOM FRANCE, ARTE, ORFÈVRE, CANAL+, NEWS, cotémaisons, Polaris, PCHOLUSIS-DIN, MDPH, LA 5 GARDIE, PIXIES!

Campagne VAINCRE L'AUTISME 2012 © Association Vaincre l'autisme

"PERSONNE N'EST PRÉPARÉ À AVOIR UN ENFANT DIFFÉRENT"

Notre fils, Arnaud, a d'abord été un bébé atone ; à un an il ne se tenait pas bien assis. Il avait des comportements stéréotypiques : il se balançait, se regardait la main. Il était difficile d'attirer son attention, il refusait de prendre le petit pot, chaque changement de situation engendrait des difficultés, des angoisses qu'il transformait en colère. À 6 mois, nous avons compris qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas.

Nous étions inquiets, nous le comparions à sa sœur aînée. Le pédiatre ne comprenait pas ce qui se passait : il ne connaissait pas l'autisme, nous non plus et notre entourage nous rabâchait qu'il était comme le papa, un gros bébé qui avait marché à 19 mois.

Au départ, nous avons suivi bêtement les conseils du pédiatre : rendez-vous chez l'ophtalmo pour le strabisme ce qui n'a servi à rien, puis ensuite chez l'otorhino, l'hypothèse étant qu'il devait être malentendant parce qu'il ne répondait pas aux stimuli.

Finalement, un jour d'avril, nous avons eu rendez-vous à Purpan dans le service de Neurologie.

La consultation a été rapide ; le médecin neurologue avait très vite compris le problème. Le diagnostic est tombé aussi brutal qu'inattendu : "votre fils n'a pas de problème neurologique, il est autiste". Pas d'autre explication, on ne savait pas ce que cela voulait dire. Notre fils avait 9 mois. Face à notre désarroi et pour se rattraper de cette annonce violente, le Docteur nous a proposé une semaine d'hospitalisation à Purpan pour faire des examens complémentaires.

Le diagnostic a été confirmé.

Sans que l'on nous explique quoi que ce soit, nous avons reçu la visite d'une pédopsychiatre de la vieille école de la psychiatrie analytique franco-française. Elle nous a pris des RDV dans son CMPP aux Minimes. Nous avons eu droit





à des visites d'éducateurs à notre domicile qui ne faisaient que regarder notre fils dans son environnement familial !

Une fois par mois, nous avions RDV chez la pédopsychiatre qui nous culpabilisait encore plus. Il est déjà bien assez difficile d'accepter un enfant différent et supporter le regard des autres. Comment, au XXI^e siècle, est-il encore possible que des soi-disant soignants accompagnent des familles d'enfants autistes en les culpabilisant ? Fort heureusement la pression des associations parentales a réussi à se faire entendre pour marginaliser ces pratiques.

Nous avons géré cette situation comme on a pu. Expliquer touche au plus profond des différents sentiments d'angoisse, culpabilité, résignation, de fuite, de deuil, de tout ce que l'on peut ressentir sans vouloir rien laisser disparaître à son entourage que l'on voit souffrir également. Dans le monde dans lequel nous vivons, personne n'est préparé à avoir un enfant différent. Le couple explose ou bien il se solidifie: nous avons pris la 2^e option.

La méthode archaïque analytique qu'on nous imposait ne nous convenait pas et les premières émissions vues à la TV nous ont fait peur. Un membre de notre famille, pédopsychiatre à Auch à l'époque, nous a mis en contact avec La Grave. Grâce à elle, nous avons pu avoir un rendez-vous dans un délai rapide. À l'automne 1995, grâce à cette évaluation, pour la 1^{re} fois nous avons vu que malgré ses cris, ses colères et ses angoisses, Arnaud qui avait deux ans, était capable de comprendre des consignes simples tout en hurlant...

Nous avons pu tenir le coup, grâce à des rencontres avec les associations "Autisme 31", "Espoir Ostéopathie", avec des parents, grâce au soutien d'un psychomotricien en libéral pendant 9 ans. Nous avons résisté dans notre choix de vie. Notamment la maman ne s'est pas arrêtée de travailler en dépit des conseils appuyés de certains membres du corps médical ; c'était essentiel pour sa survie à elle. Nous avons payé sur nos deniers personnels, des nounous (qui parfois n'ont tenu que quelques séances), des éducateurs et psychomotriciens en formation. Nous avons une pensée particulière pour une jeune psychomotricienne, aujourd'hui installée à Marseille, qui nous a appris beaucoup de choses et notamment la contention.

Suite à son évaluation à La Grave, Arnaud a eu une place dans une classe intégrée créée par ce service en partenariat avec l'Éducation nationale et la Mairie de Toulouse (3 adultes pour 3 enfants et ils n'y arrivaient pas !). Il y est resté 2 ans et demi. Cela s'est mal passé. On nous avait annoncé une classe intégrée pour enfants autistes, mais le personnel n'était pas correctement formé aux techniques cognitives et éducatives de l'autisme. Arnaud était un enfant très actif, coléreux, et violent envers lui-même ; mais il a été qualifié de violent et agressif envers les autres. Ses gestes d'intérêt pour les autres étaient toujours stigmatisés comme agressifs. Aussi, sous la pression du personnel qui ne supportait plus Arnaud, les responsables nous ont fait savoir qu'il fallait trouver une solution.

Mais nous ne nous sommes pas laissé faire. En accord avec les responsables de ce service, nous avons trouvé une solution palliative : 2 jours de classe, 1 jour à la maison et 2 jours au service d'évaluation de l'hôpital La Grave. 5 mois plus tard, en mars 1999, Arnaud été admis à l'IME Autan Val Fleuri.

Les répercussions sur notre vie familiale et sociale sont très difficiles à exprimer. On est d'abord anéanti par la nouvelle. Des gens s'introduisent chez vous. Ça bouleverse la vie de tout le monde, avec des non-dits entre époux qui cristallisent le mal-être ; des époux qui doivent affronter des répercussions insoupçonnables (notre fille aînée qui, à 5 ans, se met à faire pipi dans la salle à manger pour attirer notre attention).

On a un enfant sans mode d'emploi. Son comportement hyperactif, coléreux, voir violent envers lui-même, est épuisant et demande une surveillance de tous les instants. Pour éviter qu'il se mette en danger et se frappe la tête sur le carrelage (nous sommes allés plusieurs fois aux urgences pour des points de suture ou agrafes sur la tête), nous sommes allés jusqu'à le sangler en attendant que sa colère retombe par épuisement.

Nous avons attendu quasiment 12 ans pour passer de vraies nuits. Pendant tout ce temps, nous n'avons eu aucun moment de vie pour nous.

La fratrie était, de notre temps, laissée pour compte par les professionnels. Il a fallu qu'on se trouve une pédopsychiatre formée à l'autisme pour comprendre ce que pouvait vivre notre fille et pour ne plus entendre dire : "elle trouvera la solution toute seule" ou "Madame, c'est vous qui avez la solution".

Il faut faire le deuil du fils que l'on attendait et qui est né différent, faire le deuil de tout ce que nous avions envisagé de mieux pour lui et qui ne se réalisera pas...

Nous avons bien été aidés par notre médecin traitant, par notre environnement professionnel et nos collègues de l'époque très compréhensifs de nos absences non programmées, par nos parents: même si ça a été très difficile au début, les réactions intempestives de Arnaud angoissant les mamies, ils nous ont permis quelques escapades pour nous ressourcer.

Le handicap de notre fils nous a permis de connaître nos vrais amis, de purger les parasites et de nous sortir du joug de la famille. Pour nous, la structure de la famille est devenue, au sens initial du terme, un père une mère et les enfants, et ceux qui nous aiment et nous soutiennent nous ont suivis, les autres nous les avons laissés.

Nous avons manqué, tout au long de ce parcours de galère, de structures adaptées pour notre enfant qui accordent à la fratrie et aux parents des temps de répit.

On a quand même réussi à trouver et aller vers les bonnes personnes au bon moment. Le réseau des associations est très important pour ne pas rester seul. Nos moyens financiers nous ont permis de trouver des solutions palliatives (embauche de psychomotricienne en périscolaire). Cela nous a permis de résister et d'inventer une vie différente. L'IME avec ses éducateurs formés aux techniques cognitives et comportementales de l'Autisme sous l'impulsion du Dr Fabre nous a apporté un vrai soulagement et a permis à Arnaud d'avoir un comportement beaucoup plus apaisé et social. Nous apprécions aujourd'hui, d'autant plus fortement, ce moment plus calme de notre vie où Arnaud, qui maintenant a 20 ans, vit de façon plus paisible grâce notamment à un traitement qui a calmé ses angoisses ■

ILS NOUS DISENT

Il manque en France des lieux pour accueillir ces enfants et leur permettre de s'intégrer au mieux à nos codes sociaux.

Beaucoup de familles restent sur des listes d'attente interminable pour des établissements en mesure de proposer un véritable projet éducatif.



Liens fraternels et handicap chez l'enfant



Fratie © Fotolia

Jeudi 20 décembre 2012, Régine Scelles, professeur de psychopathologie à Rouen, nous a fait part de son expérience et de ses recherches sur la fratrie et le handicap de l'enfant au cours d'une conférence organisée par le SUPEA (Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent).

En voici un résumé:

Penser l'enfant handicapé comme faisant partie d'une fratrie est souvent difficile pour les adultes. Pourtant dans une famille, les enfants forment avant tout une fratrie et le handicap n'est qu'un des éléments de leur lien.

La fratrie est une expérience de l'alter ego: l'autre soi, l'autre en soi et soi en l'autre. Le frère/la sœur représente, au moment du complexe d'œdipe, le fait que l'enfant n'est pas le seul objet d'amour des parents. Puis, il fait l'objet d'une identification, et d'une imitation, d'autant plus lorsque le frère/la sœur est handicapé(e). La question existentielle qui se retrouve alors beaucoup est: "mon frère/ma sœur est-il/elle aussi différent à l'intérieur qu'à l'extérieur?".

Le handicap est en effet une énigme stimulante pour la pensée. Il suscite chez l'enfant des questionnements à travailler dans le lien à l'autre: "Pourquoi lui et pas moi? Pourquoi moi et pas lui? Pourquoi tu m'as fait comme ça?". La fratrie est structurante: elle permet des jeux souples et évolutifs autour de l'amour/haine, l'alliance/rupture, de la complicité/rivalité, et de l'agressivité. Il est important qu'un enfant expérimente l'agressivité de la part de ses frères/sœurs. S'il ne l'a jamais reçue, il se retrouvera en plus grande difficulté en présence d'autres enfants. La fratrie favorise la

séparation parent-enfant. Elle va l'aider à "faire génération" en créant des règles de vivre ensemble et donne aussi la possibilité à l'adolescence de se penser partie d'un groupe de pairs, d'une génération.

Les parents donnent chacun les cartes de la fraternité, selon leur propre histoire: "Je suis l'aîné. Toi aussi. Tu feras donc comme cela" ou "Fais mieux que moi, là où j'ai échoué". Et les enfants transforment le jeu donné! Mais ce jeu est beaucoup moins fluide quand il y a un enfant handicapé ou un souci dans la fratrie car les parents interviennent davantage.

La fratrie traverse des moments clés, sources de remaniements des liens fraternels:

- à l'annonce du handicap;
- quand le cadet dépasse l'aîné, ce qui annonce la maladie de l'aîné qui voit alors qu'il n'est pas comme les autres;
- à l'intégration en milieu ordinaire qui peut faire remonter la culpabilité liée au fait d'avoir caché l'existence par exemple ou dans un établissement spécialisé qui, elle, est vécue par la fratrie comme une punition, et questionne: "est-ce que je devrais y aller par solidarité fraternelle?";
- à l'adolescence durant laquelle la fratrie aidera à la distanciation d'avec les parents et sera plus sensible aux signes de l'adolescence de leur frère/sœur handicapé(e);
- lors du mariage ou des premières grossesses de leur frère/sœur qui sont à la fois un moment de joie et de déprime pour la personne handicapée car ils amènent à un renoncement;
- et enfin à la mort des parents.

N'oublions pas de mentionner deux sentiments fréquents chez les frères et sœurs: la culpabilité qui peut être issue d'une identification à celle des parents et la honte: honte de l'autre, honte pour l'autre, et la honte d'avoir honte.

Parents, vous aiderez votre enfant en favorisant les temps d'échanges entre frères et sœurs en dehors du regard et du contrôle de l'adulte, et en le laissant prendre le risque du lien fraternel sans votre protection.

Solange Loison ■

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Mise en ordre de marche du Conseil Scientifique et Technique

Comme prévu dans ses statuts, l'Agapei dans son conseil d'administration du 17 janvier 2013 a validé le règlement intérieur et la composition du Conseil Scientifique et Technique (CST). Son rôle est d'éclairer les décisions des instances de l'Agapei en émettant avis et recommandations. Son travail reposera sur des considérations d'ordre scientifique et technique, et s'appuiera sur une vision stratégique et prospective de l'avenir de l'association. Il privilégiera la transdisciplinarité et les approches globales. Il est composé au maximum de 28 membres, dont le Directeur Général, six représentants des Conseils d'administration des adapei partenaires, des professionnels de l'Agapei représentant les différents corps de métiers, d'experts extérieurs à l'Agapei. Le Conseil est présidé par Mme Annie Puech-Fournié, vice-présidente de l'Agapei, présidente de l'adapei du Tarn. Le Conseil peut inviter des salariés autres que les membres professionnels qui en font partie avec l'accord du Directeur général mais aussi des représentants d'usagers. Le Conseil s'organise en groupes de travail structurés par dossiers spécifiques.

GROUPES DE TRAVAIL

Deux groupes de travail pour préciser le fonctionnement de l'Agapei

Un premier groupe composé de six administrateurs (deux par associations partenaires) travaille sur la mise au point d'un règlement intérieur type pour l'ensemble de tous les CVS de l'association. Ce règlement type servira de base au règlement de chaque CVS à charge pour celui-ci de le faire valider lors de sa première séance qui suit son renouvellement.

Un deuxième groupe étudie selon quelles modalités fonctionnera l'instance de médiation que le Conseil d'administration souhaite voir mettre en place. La mission principale de cette instance sera de chercher à débloquer des situations conflictuelles non résolues au niveau des établissements entre l'utilisateur ou son représentant légal et les professionnels.

PROJET ASSOCIATIF ET PROJETS D'ÉTABLISSEMENT

Le projet de l'association est toujours en construction. Les projets de tous les établissements font l'objet d'une révision. Un des premiers travaux du Conseil Scientifique et Technique sera de les examiner pour qu'ils soient soumis au vote du Conseil d'Administration (soit cinquante documents à étudier).

LES BUDGETS 2013 OU L'AGAPEI EN CHIFFRES

Le conseil d'administration a voté l'ensemble des projets de budgets pour 2013.

Ces budgets intègrent les ouvertures suivantes :

- Accueil de jour de Condom (Gers) : 6 places
- Accueil temporaire à l'IME de Florentin (Tarn) : 5 places
- Ouverture en année pleine du Foyer de vie Hameau

du Lac à Cagnac les Mines (Tarn)

- Regroupement des foyers logement et d'hébergement à Clermont Capelas (sur la base d'un prix de journée renégocié) (Haute Garonne)
- Ouverture du FAM le Comtal (Salies du Salat, Haute Garonne) au 1^{er} septembre 2013
- Travaux en cours dans les foyers de vie (Aurignac, Salies du Salat, Haute Garonne)

Total des budgets présentés à l'ARS (IME, SESSAD, Accueils temporaires, Mas, SESAME, FAM section soins)	29 740 553
Total des budgets présentés aux trois Conseils Généraux (Haute Garonne, Tarn et Gers) : Foyers de vie, Foyers d'hébergement, FAM section hébergement, Foyers logement, Foyers hébergement, Accueil de jour pour adultes, Temps libéré, SAVS	34 026 970
Total des budgets présentés à l'ARS au titre du budget social de l'État : budget social des ESAT	8 112 189
Soit un total pour les budgets de l'ensemble des établissements	71 879 712
Le chiffre d'affaires prévisionnel de l'ensemble des ESAT et entreprises adaptées	12 962 992
Total des produits votés pour l'Agapei	84 842 704

Le total des emprunts soumis à autorisation s'élève à 1 530 406 € ; l'ensemble des projets d'investissements s'élève à 1 784 000 € dont :

- IME Autan Val Fleuri pour 645 000 €
- Mas Les Genêts : 218 299 €
- ESAT La Caillouère : 76 000 €

PARTICIPATION AU CRA ET CRÉATION D'UNE FILIALE POUR LA FORMATION

Le Conseil d'administration a approuvé le renouvellement de l'adhésion de l'Agapei au groupement d'intérêt public nommé CRA (Centre de ressources autisme Midi Pyrénées).

Le conseil a approuvé les grandes lignes du statut portant création d'une SASU (Société anonyme simplifiée à actionnaire unique) dont la vocation est de développer des actions de formation dans le domaine social et médico-social.

Françoise Darmaillacq ■

IME AUTAN VAL FLEURI

UNE BELLE PERFORMANCE POUR LES SPÉCIALISTES DE L'ESCALADE A L'IME

Du 17 au 18 novembre 2012 s'est déroulé dans la ville d'Oloron Ste Marie (64) chère à Henri GRECHEZ, Président de l'adapei 31 et de l'ASL31, le championnat de France d'escalade de sport adapté.

L'IME et l'ASL31 ont décidé, avec l'accord des parents, d'engager six enfants et jeunes adultes autistes à ce championnat sous la responsabilité de Cécile Janis, Cédric Moreau, Cédric Mouysset et avec la participation active de Jonathan comme veilleur de nuit.

La performance et le comportement des jeunes furent remarquables ; ce fut aussi un bel exemple d'inclusion pour ces enfants autistes, les seuls porteurs de ce handicap dans la compétition. Ils ont su relever le défi malgré leurs troubles du comportement, la foule et la rigueur d'une telle épreuve.

Privés de l'assistance des éducateurs placés derrière les barrières, ils ont tous franchi les qualifications du 1er jour et réussi à grimper des murs de 13 mètres alors qu'ils s'entraînent habituellement sur des murs de 8 mètres.

Trois d'entre eux, Kevin, Lucas et Anthony sont arrivés en finale de leur catégorie.

Lorsqu'on sait que certains participants de l'IME avaient à peine deux ans de pratique, quelle belle réussite sportive pour eux et leurs éducateurs !

Un grand bravo à tous ceux qui ont œuvré pour la réalisation de ce beau projet!

Serge Vialonga et Alain Blanc ■



Les grimpeurs en pleine action © adapei 31

UG FLOURENS

L'UNITE DE GESTION FLOURENS FAIT LA FETE !

Pour la fête de fin d'année, la salle était gracieusement prêtée par la mairie de Flourens. Toute l'organisation de la journée (choix du spectacle, du traiteur et du menu, salle et installation) a été pilotée par les usagers eux mêmes avec l'appui d'Aubeline Faux-Borisssoff. Mickael Jacob, agent de production à l'ESAT du Vignalis s'est beaucoup investi sur ce projet : il a fait faire des devis, a testé les menus (quelle chance !), fait des courriers et négocié les tarifs. Bravo à tous !

Mais laissons la parole aux équipes Espaces verts du Vignalis qui nous racontent cette belle journée :

"Arrivés vers 9h30, avec les camarades des espaces verts du Vignalis et de l'Occitan, nous sommes allés à la salle des Fêtes de Flourens pour installer les tables et les chaises. Nous sommes repartis vers 11h. Vers midi nous sommes montés dans le bus, arrivés à Flourens nous avons trouvé la salle des

fêtes décorée, les tables étaient très jolies. Des serveurs nous ont accueillis avec un apéritif fruité (nous aurions bien aimé avoir un petit alcool !). Une fois installés, des serveurs nous ont servi un repas qui était bon et varié, mais il aurait pu être un peu plus copieux. En même temps nous avons assisté à un spectacle avec les Crevettes musclées. C'est un groupe de 5 artistes. Il a animé la journée avec des chansons très variées (ils ont de belles voix), surtout des parodies, des sketches amusants et des jeux. Nous avons passé un bon moment, les animations étaient amusantes et agréables. Nadine DURAND (Monitrice à l'Occitan), Hafed, Hédi (espaces verts) et Bénédicte (entretien des locaux) sont montés sur scène pour participer à un jeu Star Academy. Nadine a été éliminée en premier, elle a été très applaudie. Hédi a fait la star et c'est Hafed qui a gagné une bouteille de Champomé... vide ! Rires... !!! Marjorie et Audrey, deux jeunes femmes de la direction ont organisé une chorégraphie "flash mob" avec les moniteurs de l'Occitan et du Vignalis. Ils s'étaient entraînés ensemble sur les 2 établissements et ont effectué le flash mob au milieu de nous tous. Ça nous a fait très plaisir et nous a bien amusés. Nous avons tous dansé. Quelques moniteurs ont commencé à ranger la salle. Heureux de cette belle journée, nous sommes rentrés vers 16h30."

Nicole Ducouso ■



La fête bat son plein © adapei 31

LE LOTO ANNUEL DE L'ASSOCIATION

Comme chaque année, il s'est tenu à la salle polyvalente de Balma. Cette manifestation qui a eu lieu le dimanche 25 novembre 2012 a connu un franc succès. Nous ne pouvons que remercier tous ceux qui se sont impliqués activement dans cette opération : la municipalité de Balma pour la mise à disposition des locaux, les généreux donateurs,



Les sourires du club Alouette © adapei 31

entreprises et particuliers, les établissements de l'Agapei de Haute-Garonne, les membres de la Commission fêtes et loisirs, tous les volontaires qui ont aidé à la mise en place de la salle et au bon déroulement de la journée, et bien sûr le public qui a répondu présent.

Au delà de l'aspect festif et convivial de cet événement, retenons qu'il s'agit d'une action solidaire au profit des personnes en situation de handicap mental. Le résultat de ce loto est essentiel pour assurer la pérennité de l'association qui peut ainsi soutenir les activités du Club Alouette et celles de l'association sportive ASL31. Rappelons que Club Alouette et ASL31 œuvrent tout au long de l'année pour les loisirs et les activités sportives de nos usagers.

Enfin précisons que la commission fêtes et loisirs a accueilli en 2012 parmi ses membres Daniel Caumont, agent de production à l'ESAT de Clermont Capelas. Son engagement et sa motivation ont été unanimement salués par les organisateurs. Encore un signe d'inclusion et du "bien vivre ensemble" que nous souhaitons tous voir fleurir dans notre société trop souvent cloisonnée.

LA GALETTE DES ROIS DU CLUB ALOUETTE

Le repas dansant de la Galette a eu lieu le 21 janvier. Malgré une forte intempérie neigeuse sur les 82 personnes inscrites, 62 ont bravé les difficultés de circulation pour profiter d'un excellent repas et d'une après midi dansante endiablée. Les responsables du Club ne peuvent que se féliciter de l'accueil très chaleureux que nous a réservé une nouvelle fois le restaurant *Amor Amor Bodéga* à Balma. Nos remerciements les plus chaleureux au restaurateur et à son équipe.

L'ASL 31, SAISON 2013, C'EST REPARTI !

L'année 2013 a débuté activement pour l'ASL 31 (Association Sports et Loisirs de la Haute-Garonne).

Nous rappelons que chaque établissement de l'Agapei en Haute-Garonne possède une section de cette association autonome animée par un éducateur sportif ou un professeur d'éducation physique et sportive.

Les manifestations sportives s'inscrivent dans le cadre du calendrier fixé par le comité départemental de sport adapté. C'est ainsi que de nombreux sportifs des établissements ont déjà été engagés sur diverses épreuves ou challenges avant la parution de ce journal :

- **Le 8 janvier 2013** : jeux moteurs et d'adresse à l'IME de Mons par la section FAM LAURAGAIS (80 participants issus de 11 établissements),
- **Le 16 janvier 2013** : Épreuve d'escalade à Altissimo à St Martin-du-Touch par la section IME AUTAN VAL FLEURI (28 participants),
- **Du 22 au 24 janvier 2013** : séjour à St Lary où plus de 130 participants ont pu pratiquer des activités de glisse telles que ski alpin, ski de fond, randonnées raquettes à neige. Six sections de l'ASL (La Demeure, Le Comtal, Notre Dame des Monts, La MAS des Champs Pinsons, le FAM Le Lauragais, l'ESAT Clermont Capelas) étaient présentes avec 40 sportifs.

Par ailleurs les différentes sections ont participé à diverses activités inscrites au calendrier du Comité départemental sport adapté : Tir à l'arc, Patinage sur glace, Boxe éducative, judo.

Les 15 et 16 février 2013 : Mini séjour au refuge du Chioula organisé par la section IME Autan Val Fleuri (six participants de l'IME).

LES ADMINISTRATEURS SONT AUSSI AU TRAVAIL

A l'initiative du conseil d'administration, deux nouveaux groupes de travail fonctionnent depuis le mois de décembre 2012 :

Groupe de travail "Plaquette adapei 31" : La mission de ce groupe est d'élaborer une nouvelle plaquette présentant l'adapei 31 en tant qu'association parentale au service de la personne en situation de handicap mental et de sa famille et non plus gestionnaire. Cette plaquette fera l'objet d'une présentation lors de l'assemblée générale de l'association au mois de juin 2013.

Groupe de travail "Recherche de financements" : Ce groupe s'appuie sur les travaux du groupe "plaquette" pour permettre une meilleure présentation de notre association à des financeurs potentiels. Il a pour objectifs l'analyse des financeurs potentiels et la collecte d'informations sur les projets des autres commissions. Il a pour mission de rechercher des financements pour le soutien de projets spécifiques de l'adapei 31 (Club Alouette, journal Signes de Vie...) mais aussi de l'ASL31.

Rappelons que ces deux groupes s'ajoutent aux commissions et groupes déjà existants : l'Accueil et Soutien des familles dont les bénévoles sont à votre écoute tous les mardis, la commission communication qui s'occupe principalement du journal et du site internet, la commission fêtes et loisirs (loto, voyages, Club Alouette), la Commission des représentants du Conseil d'administration aux Conseils de la vie sociale (CVS) qui anime le travail des administrateurs désignés par l'association auprès des CVS, le groupe logement qui réfléchit aux solutions futures de logement adaptées aux besoins et aux aspirations des personnes accueillies, le groupe SAAP (service d'accompagnement et d'aide à la personne) qui étudie les modalités d'accompagnement à domicile pour les personnes sans solution ou avec des solutions partielles ou non satisfaisantes, le groupe Éducation Nationale qui fait un état des lieux de la scolarisation et étudie d'éventuelles actions à entreprendre par l'Association.



ASF

ADAPEI 31 :

DES PARENTS À L'ÉCOUTE

DES PARENTS

Des parents bénévoles vous accueillent au siège de l'Association tous les mardis de 14h30 à 16h30 (sauf juillet et août).

De préférence sur rendez-vous ou par téléphone au 05 34 41 38 92.

Vous pouvez aussi les contacter

par courriel : asf@adapei31.com.

Pour plus d'informations, pensez à consulter régulièrement notre site www.adapei31.com



VIE ASSOCIATIVE



GERS

FOYER DE VIE VILLAGE TERRE D'ESPOIR

LE VILLAGE TERRE D'ESPOIR A FÊTÉ SES 10 ANS

Samedi 21 juillet 2012, le VILLAGE TERRE D'ESPOIR a fêté en grand ses 10 ans. La matinée était réservée aux familles et nombreux partenaires. L'après-midi, les portes ouvertes ont permis au public de découvrir le Village. Une rétrospective des 10 ans écoulés et de nombreuses animations (dont baptême en ULM) ont permis aux familles de se retrouver. Les 24 personnes accueillies et l'ensemble du personnel avaient préparé cet événement afin d'en faire une journée festive et conviviale. Si on en croit Frédéric : "il y avait du monde, un chapiteau, des fleurs. On a participé à la préparation de cette journée. J'étais content ce jour-là, ça m'a permis de revoir des copains du début et d'ancien personnel. On a regardé le diaporama. J'ai de bons souvenirs". "Je me souviens de mon arrivée le 4 octobre 2002" commente Thibault. Quant à Olivier : "moi j'ai bien aimé voir du monde, des anciens éducateurs. On a dansé avec le club de Montréal. On a eu beau temps, on a pris l'apéro



Convivialité sous les arbres © adapei 32

et déjeuné dehors. L'ambiance était sympa". Nous avons été gracieusement accompagnés par de nombreux participants que nous remercions chaleureusement : la banda "les Kanari's", le club montréalais de country et le club de peinture sur aquarelle.

CENTRE ESPAGNET-LADEVÈZE

LA COURSE DES COLLINES AU CENTRE D'ESPAGNET - LADEVÈZE

Soleil et bonne humeur étaient au rendez-vous de la 1^e course des Collines organisée en partenariat avec les habitants du village de Ladeveze-Ville. Plusieurs mois de préparation sous la houlette de la présidente Danièle LASCOMBES et de Dominique GUILLOUET, éducateur sportif. Efforts récompensés par une participation accrue des coureurs et marcheurs venus nombreux s'élancer au top départ sur les jolis coteaux qui dominent la campagne environnante. Après l'effort, le réconfort autour d'un apéritif et d'un poulet basquaise qui a ravi une centaine de convives, le tout dans une ambiance musicale. L'après-midi s'est poursuivi par la traditionnelle kermesse. Chacun a pu s'essayer aux stands d'adresse (casse boîtes, pêche aux canards ...). Coup de chapeau aux maquilleuses qui par la magie de quelques coups de crayons ont réussi à transformer certaines fri-mousses en chats, lions ou autres diabolotins ... Journée

placée sous le signe de la rencontre et de la convivialité qui doit son succès à l'engagement de ceux pour qui la fête est un bon moment qu'il faut partager ensemble.

Thierry FERNANDO ■



Les coupes attendent les coureurs © adapei 32

COMPLEXE GABRIEL DUPRÉ

L'ACCUEIL DE JOUR DU COMPLEXE GABRIEL DUPRE DIVERSIFIE SES ACTIVITÉS

L'élaboration du menu du déjeuner, les courses alimentaires, la préparation du repas, la balnéothérapie, toutes ces activités déjà bien rodées s'enrichissent depuis peu de nouvelles activités. Ainsi est né l'atelier théâtre, une fois par semaine, pour une dizaine de personnes grâce à une intervenante extérieure venant de la troupe Térufan d'Auch, un atelier plein de découvertes et riche en émotions. Il est suivi, depuis le mois d'octobre, d'une matinée d'arts plastiques avec l'intervention de l'association Incandescence de Pessan. Les personnes accueillies s'initient à la peinture, au modelage et à tous travaux de terre. Des chefs d'œuvre ont déjà vu le jour ! Créé fin octobre, un partenariat avec la MAS des Thuyas de Monferran-Saves réunit mensuellement les personnes accueillies pour un moment de convivialité et

d'échanges autour d'activités variées (sorties, fêtes, ateliers, anniversaires ...). La satisfaction est générale aussi bien pour les résidents, parents que pour les professionnels.



Les artistes à l'œuvre © adapei Gers

VIDE GRENIER

Depuis maintenant 2 ans, l'équipe de l'IME Les Hironnelles d'Auch a choisi d'organiser une journée de solidarité sous la forme d'un vide grenier. Cette animation se tient dans l'enceinte de l'adapei du Gers. La recette de cette journée permet d'organiser plus de sorties éducatives.



vie des établissements



ESAT LA TERRASSE

A L'ESAT DE CONDOM, ON AIME LA MARCHÉ

Ce samedi 15 septembre, c'est une petite troupe d'une quinzaine de participants qui a pris le départ de la treizième randonnée organisée par l'ESAT de Condom.

La matinée s'est déroulée sans problème majeur, sauf pour Béatrice qui s'est tordu la cheville et a eu recours à la "voiture balai".

Partis vers 9h45 du parking de la voie verte, les marcheurs sont arrivés à Larressingle vers 11h30 pour l'arrêt casse-croûte, rejoints par Mmes PELLEGRINI, NILSON et leurs enfants ainsi que par Max DORBES. Excellent pique-

nique agrémenté par les merveilles offertes par Mmes CAILLAVET et PEREIRA. Bien installés à l'ombre, il fallait, hélas, reprendre le chemin. Le soleil qui nous avait oubliés toute la matinée s'est décidé à se montrer, incitant les marcheurs à s'en préserver au maximum, multipliant les arrêts pour se rafraîchir. La marche s'est terminée vers 15h après une ballade de 12 kms qui a été très agréable et appréciée de tous, avec une seule envie, recommencer l'année prochaine, avec peut-être un peu plus de monde !

M.SANS ■

LA GALETTE DES ROIS

L'action familiale a organisé le dimanche 13 janvier 2013, à la salle polyvalente dans une ambiance fort sympathique, un après midi récréatif à l'occasion de la fête des Rois. JAMY et ses musiciens ont fait chanter et danser l'assistance. La reine, le roi, quatre dauphines et dauphins ont été tirés au sort parmi les personnes accueillies dans les établissements ; une boîte de chocolats a été offerte à chacun. Nous avons dégusté, tous ensemble, galettes, pâtisseries, chocolats et boissons sans alcool sur de belles tables bien garnies et bien décorées.

Merci aux organisateurs.

Martine PICARD MESSELIER ■

Stéphane PELLALO (Fleurance)

Gisèle RIVIERE (Auch)

David VIGNERES (Fleurance)

Médaille de vermeil (30 ans)

Isabelle GRIL (Auch)

Béatrice MONTIES (Auch)

> SALARIÉS

Médaille d'argent (20 ans)

Suzette DUPONT (MAS d'Espagnet)

Corinne DUPOUY (CDGD Auch)

Marie-José FAURE (CDGD Auch)

Danièle PORCEL (Centre d'Espagnet)

Chantal VERGNET (IME Auch)

Médaille de vermeil (30 ans)

Annie COURET-PRUVOST (IME Auch)

Mireille DAUGA (Foyer de vie Espagnet)

Max LEPOITEVIN (ESAT Auch et CDGD)

Médaille d'or (35 ans)

Lola GASCON-HOUPPLAIN (siège Auch)

Evelyne LALAQUE (FAM Espagnet)

Marie-Catherine SAINT CRICQ (IME Auch)

LES MEDAILLES DU TRAVAIL 2012

> TRAVAILLEURS ESAT

Médaille d'argent (20 ans)

Thierry BONNET (Auch)

Laurent CAILLAVET (Condom)

Christophe CHERGUI (Auch)

Florent GRIL (Condom)

Claudine NAZARIE (Auch)

LES RESPONSABILITES DANS L'ADAPEI DU GERS ET L'AGAPEI

	adapei du Gers	Agapei
Alain MATHIO	Président	Vice Président
Helyett BRESSON	Vice-présidente	
Daniel ZANGARI	Vice-président	
Joëlle PRUDHOMME	Secrétaire	Administratrice
Martine PICARD MESSELIER	Trésorière	Trésorière adjointe
Marc OLIVARES	Secrétaire adjoint	
Colette MESTE	Trésorière adjointe	
Anne Marie TOURNE	Administratrice	Administratrice
Marianne BIZZARRI	Administratrice	
Marcelle CAHUZAC	Administratrice	
Marie-France DEBAT	Administratrice	
Dominique DERAEDT	Administrateur	
Jean Pierre ESPIAU	Administrateur	
Michel MAULON	Administrateur	
Henriette PELEGRINI	Administratrice	
Simone PERES	Administratrice	
Véronique PIERREJEAN	Administratrice	
Martine ROCHEREAU	Administratrice	

ACTION FAMILIALE

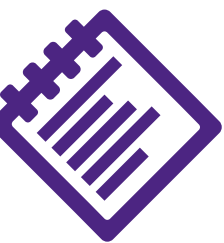
ADAPEI DU GERS : DES PARENTS À L'ÉCOUTE DES PARENTS

Des parents bénévoles vous renseignent par téléphone au 06 27 57 49 99 et peuvent vous rencontrer sur rendez-vous.



VIE ASSOCIATIVE





Infos



OBJECTIF PRÉVENTION ROUTIÈRE

GERS : LAISSEZ-NOUS TRAVERSER OU COMMENT S'INITIER À LA PRÉVENTION ROUTIÈRE



Les sportifs de l'IME et leurs accompagnateurs © adapei 31

Les adolescents de l'IMPRO du site d'Auch ont répondu à un appel à projet proposé par la MSA.

Ils ont gagné le premier prix avec la présentation de leur projet appelé : "Laissez nous traverser, circuler, c'est notre priorité. En route pour la vie". Pour sa réalisation, ce projet a bénéficié d'une aide financière de la MSA et d'une petite entreprise la société OGR de ORDAN LAROQUE. Nous cherchons aussi d'autres aides. Les services techniques de la Mairie sont venus tracer la piste dans l'établissement et nous ont offert des panneaux de signalisation. L'autonomie de déplacement est facilitée par l'utilisation fréquente de la piste routière qui est une mise en situation concrète en milieu sécurisé. Les personnels de l'établissement sont aussi engagés dans ce projet pour améliorer, entretenir et faire vivre cette piste cyclable et surtout pour donner une formation adaptée aux jeunes accueillis.

HAUTE-GARONNE : AU SESAME MIDI-PYRÉNÉES, ON S'INITIE AU CODE DE LA ROUTE

Depuis le mois de décembre 2012, Yannick DANNI éducateur spécialisé au sein du SESAME MIDI-PYRENEES (Service d'Éducation Spécialisée d'Accompagnement aux Métiers et à l'Employabilité) mène une action collective sur le code de la route pour les personnes en situation de handicap mental.

L'objectif de ce nouveau projet est triple :

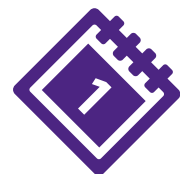
1. Sensibiliser les personnes handicapées particulièrement exposées aux risques de la circulation lors de leurs déplacements, aux mesures élémentaires de prudence et de vigilance.
2. Préparer les candidats à l'obtention des attestations scolaires de sécurité routière et au brevet de sécurité routière (BSR) obligatoire pour la conduite d'un scooter après 14 ans.
3. Répondre à la nécessité de pouvoir se déplacer dans le cadre d'un projet professionnel.

C'est ainsi que Yannick DANNI forme actuellement deux jeunes adultes suivis par le SESAME. La formation a lieu une fois par semaine et dure deux heures, elle porte exclusivement sur la théorie dans un premier temps.

Yannick DANNI insiste sur le fait qu'il s'agit d'une formation individualisée et adaptée aux capacités de chacun. Le développement d'un partenariat avec une auto-école de l'agglomération toulousaine est actuellement à l'étude.

Le souhait de nos deux candidats étant de pouvoir passer un jour l'épreuve suprême du permis de conduire des véhicules, c'est ce que nous pouvons leur souhaiter de meilleur.

Agenda



L'AGENDA DE L'ADAPEI 31

> Voyage au Puy du Fou :

Du vendredi 17 mai au lundi 20 mai 2013 (week-end de Pentecôte), le voyage annuel de notre association a pour destination le "Puy du Fou" en Vendée. Les documents d'information et de réservation seront adressés aux adhérents d'ici peu.

> **Dimanche 16 juin** : Repas dansant (ouvert à tous, adhérents et non adhérents)

AUTRES DATES A NOTER DANS VOS AGENDAS :

> **28 et 29 mars** : le salon Autonomic Sud, placé sous le thème de "Dépendance et Accessibilité" aura lieu au Parc des expositions de Toulouse, au Hall 6. L'adapei 31, en partenariat avec la Mairie de Toulouse, sera présente sur ce salon.

L'AGENDA DU CLUB ALOUETTE

> **9 et 10 Février** : Sortie Neige à Boutx le Mourtis

> **2 et 3 Mars** : Sortie Carnaval à Limoux

> **13 Avril** : Journée "Cirque"

> **25 et 26 Mai** : Sortie "Mer" à Leucate

L'AGENDA DE L'ADAPEI 32

> **Dimanche 13 janvier** : galette des rois

> **Samedi 23 février** : après-midi festive

> **Dimanche 5 mai** : loto à Fleurance

> **Samedi 25 mai** : après-midi festive

> **À l'automne** : sont prévus après-midi festive et le traditionnel pique-nique de septembre

L'AGENDA ASL 31

> **11 mars 2013** : Parcours orientés et lutte à Mons ; journée organisée par la section FAM Lauragais,

> **20 mars 2013** : Combiné d'athlétisme au CREPS de Toulouse avec la participation de la section IME Autan Val Fleuri,

> **22, 23 et 24 mars** : la section Le Comtal participera comme chaque année au championnat de France de Judo.

l'équipe Signe de Vie

Directeurs de la Publication

Henri GRECHEZ
Alain MATHIO

Groupe de Rédaction

Christèle CAMMAS
Françoise DARMAILLACQ
Nicole DUCOUSSO
Solange LOISON
Martine PICARD MESSELIER
Joelle PRUDHOMME
Serge VIALONGA

n° ISSN 1761-7995

Conception graphique

Pascal PARISELLE

Impression

Imprimerie 34

Photos

© adapei 31 / adapei 32

Siège social adapei 31

24 bd Riquet BP 51507
31015 TOULOUSE cedex 6
Tél. 05 34 41 38 70
www.adapei31.com

Siège social adapei 32

Château du Garros
Rue Jeanne d'Albret
32000 - AUCH
Tél. 05 62 63 47 33

avec le soutien de

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

